

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 62 (1970)
Heft: 3

Artikel: La normalisation internationale, son rôle et son importance. Partie 3, L'importance de la normalisation internationale
Autor: Rivat, Etienne B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-385580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La normalisation internationale, son rôle et son importance

Par *Etienne B. Rivat, Genève*

Troisième partie: L'importance de la normalisation internationale *

Un facteur économique

C'est un fait admis que l'économie générale n'est pas une science de laboratoire; il est difficilement réalisable d'en isoler la normalisation pour déterminer ses effets. Déterminer l'importance de la normalisation sur des bases statistiques présente également une grande difficulté. Sans chiffrer directement l'action de la normalisation sur les domaines d'application présentés précédemment, il est toutefois possible de considérer les effets économiques en tant que facteurs dûs à la normalisation; il est courant de les classer sous les rubriques suivantes:

- l'organisation des marchés, car la normalisation permet l'étalement des productions, l'élargissement des débouchés et la spécialisation des entreprises;
- l'amélioration des rapports économiques; elle élimine la concurrence déloyale au dépend de la qualité; elle conduit à l'unification des cahiers de charges et à l'internationalisation des appels d'offres pour des travaux importants;
- une meilleure définition de la qualité des produits et une meilleure régularité des transactions au niveau international.

L'aspect économique de la normalisation repose sur de nombreux autres facteurs qu'il serait trop long d'énumérer ici, d'autant plus que ceux-là ont été illustrés précédemment par les exemples exposés.

Un langage international

L'importance de la normalisation au niveau international se répercute également au niveau de l'entente et de l'entr'aide qui se développent entre les nations. L'entente internationale ne pouvait se réaliser qu'en préparant une liste de termes internationaux et des définitions correspondantes. Dès 1938 une première édition du vocabulaire électrotechnique international fut publiée, parallèlement dans les autres domaines techniques des travaux similaires furent entrepris. Les principes importants de lexicographie, élaborés par le comité ISO 37, ont été mis largement en application dans la préparation d'un nouveau dictionnaire technique trilingue de neuf cents

* Voir «Revue syndicale» de janvier et février 1970.

pages qui englobe les termes français, anglais et allemands et publié à Londres en 1969; il a été salué comme le modèle guide du dictionnaire technique multilingue de l'avenir.

Les experts maritimes de vingt-quatre pays sont parvenus à un accord sur la définition d'une centaine de termes relatifs aux compas magnétiques et aux habitacles pour la navigation en mer. Il permettra dorénavant d'éviter les erreurs possibles dans les étalonnages des compas et de simplifier également les problèmes d'entretien et de réparation de ces équipements. Les principaux termes, définis en français et en anglais, ont été également traduits en néerlandais, allemand, italien, polonais, espagnol, danois, norvégien, suédois.

Dans un domaine connexe, l'ISO s'occupe également de la création d'un système de mots-clé adoptés internationalement pour l'indexation des documents. D'ailleurs l'ensemble des organisations internationales participent actuellement, dans leur domaine propre, à la préparation de listes internationales de termes, à leur définition ainsi qu'à leur équivalence entre langues. Ne dit-on pas couramment qu'il est fondamental de parler le même langage?

Une fois qu'il est possible de communiquer, les échanges commerciaux entre nations s'en trouvent favorisés. En 1968, le montant des exportations mondiales concernant l'ensemble de l'équipement électrotechnique a dépassé 50 milliards de francs suisses. Comment serait-il possible d'envisager un tel volume d'échanges sans avoir à la disposition des moyens de communications et d'accord à l'échelle internationale, c'est-à-dire sans norme? Les communications réciproques d'études et de documents, l'échange d'observateurs, la constitution d'équipes de travail internationales, constituent la structure même des travaux entrepris dans plus de 250 organismes ou organisations internationales et l'établissement de milliers de projets ou de recommandations les plus divers. La norme est donc le lien indispensable à ces échanges commerciaux.

La normalisation en tant qu'accélérateur de progrès

Ces nombreux travaux sont l'objet de réunions en Afrique comme en Amérique, en Europe comme en Asie où experts et délégués se rencontrent dans un esprit d'entente et de collaboration amicale. Chaque jour de l'année conduit à un accord ou à une recommandation internationale. L'examen des statistiques des activités des dix dernières années fait apparaître une tendance au doublement des travaux de normalisation, par période de cinq années. Un tel rythme les inscrit au rang des activités les plus évolutives et leur multiplication constante constitue un facteur d'accélération qui est en fait la meilleure preuve se rapportant à l'importance de la normalisation. Il est bon de signaler également le caractère communautaire attaché aux travaux internationaux de normalisation. Il est remarquable de

constater combien chacun est désireux de contribuer activement à la promotion de la normalisation internationale; en effet, chacun fait état de l'expérience acquise au niveau professionnel ou national ainsi que des résultats obtenus après de coûteuses recherches ou d'expériences qui sont le fruit de travaux échelonnés sur de nombreuses années. Par exemple pour déterminer les caractéristiques isolantes de certaines matières, des essais à haute tension ont dû être effectués pendant de nombreuses années, ce qui peut se chiffrer à plusieurs dizaines de millions de francs suisses au niveau des recherches. Le comité national chargé du secrétariat du comité d'études, en l'occurrence la Suède, mit à la disposition de tous dès le début le fruit de son expérience et de ses travaux. Si certains pays moins bien placés industriellement peuvent profiter de l'expérience acquise et mise à leur disposition par les pays fortement industrialisés, en définitive la normalisation profite à tous.

L'échange gracieux des technologies professionnelles et nationales au profit de tous permet une meilleure promotion de la norme; il est même étonnant de constater que des pays à faible revenu national peuvent jouer un rôle non négligeable dans la normalisation de certains produits auxquels ils attachent un grand intérêt, tel des citrons, des agrumes, des chaussures. Il est d'ailleurs impensable qu'un pays même très fortement industrialisé et organisé soit en mesure de normaliser l'ensemble des produits industriels et agricoles; il n'en aurait ni la possibilité financière ni les moyens technologiques adéquats. C'est donc seulement dans un cadre international qu'une normalisation internationale peut s'effectuer.

La normalisation et la coopération technique internationale

Puisque nous venons de parler d'entr'aide internationale il est juste ici de mentionner l'aide et la coopération technique apportées par les pays industrialisés aux pays en voie de développement. En 1969, un avant-projet a été préparé permettant de faire ressortir les nombreuses possibilités d'assistance susceptibles d'être offertes aux pays en voie de développement en vue d'établir leur propre programme de normalisation; les moyens envisagés peuvent comprendre: des cours de formation, des équipements d'essai et de laboratoire, l'information et la documentation techniques relatives à la normalisation, l'engagement d'experts qualifiés et l'envoi de missions d'étude. Les pays en voie de développement désirant progresser, ne peuvent pas s'offrir le luxe de recommencer la pénible et coûteuse expérience faite ailleurs. En fait, les pays en voie de développement sont favorables à une normalisation internationale plus poussée; ils estiment avec juste raison qu'il est contre leur intérêt d'être soumis à la concurrence de normes nationales différentes les unes des autres; il est de l'intérêt des petites nations non industrialisées de réduire

leur activité nationale pour concentrer leurs efforts sur les travaux internationaux disponibles. Il est certain que si tous les pays développés d'une part et les pays en voie de développement d'autre part pouvaient adopter en commun les mêmes normes internationales, ceci permettrait de maintenir dans la plus grande mesure possible les débouchés ouverts à tous, alors que les normes internationales pourraient faciliter la vente des parties composantes dans le cadre de l'émancipation graduelle de l'industrie des pays nouvellement indépendants. Plusieurs pays industrialisés organisent déjà périodiquement des stages de plusieurs mois auxquels se sont intéressés des pays du Moyen-Orient, d'Amérique latine ou de l'Est européen. La plupart des stagiaires deviennent ensuite dans leur pays respectif des responsables ou des collaborateurs de rang élevé d'instituts nationaux de normalisation nouvellement créés.

L'importance qu'un pays peut attacher à la normalisation dépend évidemment de l'état économique et industriel dans lequel il se trouve. Au premier stade un pays exportateur de matières premières brutes est en général durement soumis à la loi des acheteurs tant par le prix offerts que par les quantités et les caractéristiques exigées; il est également assujéti à la même loi en ce qui concerne ses achats de produits finis.

Les pays en voie de développement cherchent à établir une certaine indépendance économique et peuvent négliger certains aspects techniques. La mise en œuvre d'une normalisation nationale est pour eux un des moyens mis à leur disposition d'abord puis de résoudre les problèmes techniques dans le cadre d'une économie moderne et donc productive. En résumé, il existe très peu de pays au monde qui n'aient pas un intérêt certain à posséder au moins un embryon d'organisme national de normalisation. L'activité de celui-ci se développera certainement au fur et à mesure du développement économique et industriel de la nation; c'est à l'occasion de quelques interventions opportunes et justifiées que l'intérêt pour la nation d'utiliser les méthodes éprouvées de la normalisation sera mis en évidence.

Pour un pays en voie de développement, la pratique effective des travaux de normalisation instaure entre les milieux actifs de son économie une occasion de recherche en commun orientée vers des tâches concrètes. Elle assure également l'intégration du pays lui-même dans le vaste mouvement général qui pousse le monde entier vers une coopération économique internationale.

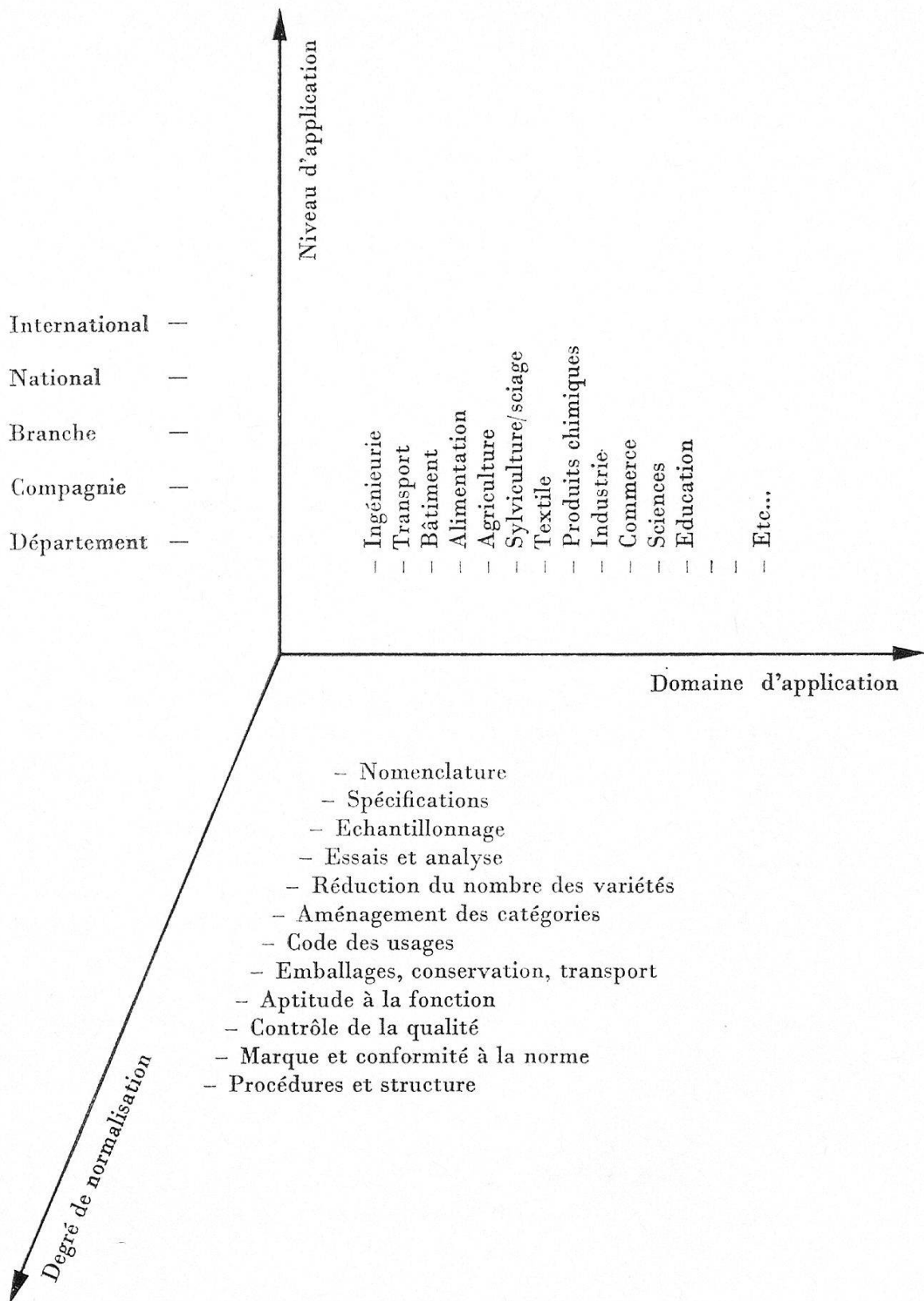


Fig. 3 – Schéma représentatif tridimensionnel de la normalisation

Conclusion:

La normalisation – un pari sur l'avenir

Le plus grand problème du XXe siècle est sans conteste celui de la maturation technique et économique des pays moins favorisés. La normalisation fait partie de ce que l'on appelle la connaissance technologique qui est conçue par le producteur et reste attachée au produit exporté, donc est mise à la disposition de l'utilisateur. Nous serons vraiment parvenus à un niveau de maturité élevée lorsque chaque pays aura appris à concevoir et à créer par lui-même au moins en ce qui concerne les fabrications essentielles, les techniques appropriées à ses ressources et à ses besoins. La pratique effective des travaux de normalisation contribue à la formation des cadres nationaux, non seulement dans le domaine de la technique mais également dans celui de l'économie générale. Cette pratique instaure également, entre producteur et utilisateur, entre usager et homme de recherche, un climat technologique commun orienté vers des tâches concrètes; elle conduit donc à une coopération constructive de toutes les forces nationales appliquées au problème de l'économie.

Normaliser c'est donc mettre de l'ordre dans les affaires d'un pays. C'est faire en sorte que l'ordre du producteur soit également celui de l'usager. Cet ordre ou cette normalisation constitue un réel progrès; la normalisation ne s'oppose pas au progrès car elle est elle-même l'essence du progrès.

En outre la normalisation est associée par une union de plus en plus étroite avec la recherche scientifique. La normalisation ainsi que la recherche qui sont étroitement liées, font partie d'une catégorie d'activités auxquelles il importe d'assurer un taux de croissance supérieur au taux moyen des économies nationales et mondiales afin qu'elles puissent jouer pleinement leur rôle moteur au cours des dernières décades du XXe siècle.

Préparant le XXIe siècle, la normalisation internationale assistera à l'élargissement considérable de ses structures. En effet, le nombre de ses domaines d'application ne fait qu'augmenter et couvrira rapidement la presque totalité des activités principales et secondaires de la civilisation humaine. L'élargissement se manifeste également au niveau de la coopération internationale tant par le nombre des pays membres qui participeront dans le proche avenir aux travaux de la normalisation que par leur participation directe à ces mêmes travaux. On peut former l'espoir que les ressources mises à la disposition des travaux de normalisation seront graduellement adaptées à ce taux de croissance; dans le cas contraire le développement rapide de la normalisation internationale serait freiné. Il ne fait aucun doute que les sacrifices consentis, même parfois assez lourds, seront toujours à la mesure des avantages que l'humanité entière pourrait en retirer.

Tout en restant dans le domaine de la prospective, il n'est pas insensé de s'attendre à un certain élargissement des caractéristiques propres de la normalisation internationale. Alors que jusqu'à présent la normalisation s'attachait à fixer des données de référence à la suite de choix raisonnés dans la solution de problèmes répétitifs, on voit se dessiner dès maintenant l'amorce de certaines caractéristiques: en effet, les normes permettent de plus en plus d'ordonnancer d'une façon scientifique le développement irréversible du progrès et de la civilisation moderne. La nécessité d'une certaine planification dans le choix des sujets à normaliser s'est déjà fait sentir depuis de nombreuses années et il est possible d'espérer que cette tendance ne fera que s'accroître.

La normalisation verra également s'élargir ses objectifs fondamentaux jusqu'à permettre d'établir des procédures conduisant à une gestion permanente des structures sociales toujours plus complexes. Il ne faudra cependant pas qu'une normalisation trop uniforme et trop rigide puisse diminuer en quelque sorte la personnalité même de chaque individu.

Au-delà de son application pratique, la normalisation internationale constitue un langage universel permettant d'accéder avec succès aux espoirs permis du bien-être des hommes. E. B. R.

Bibliographie

Le salaire indirect et la couverture des besoins sociaux, par Guy Spitaels et Danilo Claric. — Publié aux Editions de l'Institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles, le volume II de l'enquête sur le salaire indirect et la couverture des besoins sociaux vient de sortir de presse. Il s'agit dans ce livre de l'analyse de la sécurité sociale et des opinions des différents groupes professionnels.

Les recherches ont été effectuées à la demande de l'Office belge pour l'accroissement de la productivité.

Dans le cadre de ces travaux, le Centre d'économie sociale de l'Institut de sociologie ambitionnait, dès 1966, de mener une enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprise et des délégués syndicaux, laquelle aurait embrassé tous les problèmes importants de la sécurité sociale: le niveau des prestations, les modalités d'octroi, les priorités à consacrer, le financement et l'organisation administrative.

Cette investigation fut précédée cependant d'un dossier clarifiant l'évolution intervenue en matière de sécurité sociale au cours de ces vingt dernières années et parut en 1968 sous le titre *Vingt ans de sécurité sociale*.

L'enquête d'opinion du présent ouvrage colore utilement la sécheresse des développements antérieurs.

C'est que les interviews se nourrissent aux sources d'une expérience quotidienne. Ainsi s'établit une dialectique entre la norme et la pratique sociale. De même, il ressort que le degré de satisfaction offert par un système déter-